

Freiburg (Baden) : Histoire de la Communauté Juive.

Les Juifs sont mentionnés pour la première fois en 1230, mais ils commerçaient probablement déjà là au 12^{ème} siècle. En 1326, on comptait huit familles, engagées dans le prêt d'argent et dans le commerce des grains. La plupart ont été brûlés vifs sur le prétexte diffamatoire du prétendu empoisonnement d'une source au cours de la peste noire de 1348-49. Ceux qui ont été épargnés - 12 juifs riches, les femmes enceintes et les enfants - ont été expulsés, les enfants baptisés et les biens juifs expropriés.

Les Juifs furent présents à nouveau dans la seconde moitié de ce siècle, sous une « Lettre de protection », mais les conditions ont empiré après la publication d'une "Loi des Juifs" en 1394 qui a introduit de nouvelles restrictions. Les Juifs ont été expulsés de nouveau en 1401 et pour la dernière fois en 1424.

Pendant la guerre de Trente Ans (1618-48), les fournisseurs juifs de l'armée établirent des bureaux à Freiburg et avec la libéralisation qui a suivi l'annexion à Baden en 1805 les Juifs commencèrent progressivement à se réinstaller.

Après l'émancipation, en 1862, il y eut un afflux massif de juifs vers la ville en provenance de la campagne environnante.

En Février 1863, les Juifs qui ont déménagé alors à Freiburg fondent « l'Association religieuse juive » sous la présidence de Heinrich Zivi-Lang qui va louer une salle de prière et embaucher un hazzan (chantre), qui a également exercé les fonctions de shohet (boucher rituel) et de professeur d'études religieuses. En 1864, ce premier oratoire fut pour la première fois mentionnée dans le carnet d'adresses de Freiburg. En Septembre 1864, le journal « Allgemeine Zeitung des Judentums » (Journal Général du Judaïsme) mentionne pour la première fois l'existence d'une synagogue à Freiburg dans laquelle les 35 familles juives locales « célèbrent le shabbat et les jours de fête un service réformé avec accompagnement d'orgue ». Cette oratoire était située dans l'ancienne maison 838 de la Münsterplatz (Place de la Cathédrale) qui appartenait au marchand Ludwig Stutz et que l'on peut situer à l'arrière de l'immeuble actuel du 27 Schusterstrasse (rue Schuster).

Avec 25.000 florins de soutien financier de la communauté israélite de Mannheim, une synagogue a été construite à l'automne 1869. Le responsable de la conception et de l'exécution fut le professeur Georg Jakob Schneider, professeur principal de l'école de commerce, qui a également construit en 1859-61 le "Colombischlösschen" (Château Colombi) à Freiburg. Le 23 Septembre 1870, l'inauguration solennelle a eu lieu avec le rabbin Reiss de Breisach, à laquelle la communauté juive avait invité le conseil municipal.

En 1873, un cimetière a été ouvert, suivi en 1874 d'un orphelinat juif. Freiburg devint alors le siège du rabbinat régional en 1885. Son premier rabbin en chef, Adolf Lewin (1843-1910), a également été le premier historien des Juifs de Bade. En 1895, une congrégation orthodoxe a été formée et au début du 20^e siècle le mouvement Traditionnaliste a commencé à regagner du terrain sur les Libéraux.

La population juive est passée de 333 personnes en 1871 à 1013 en 1900, et 1320 en 1910. Les Juifs sont devenus actifs dans le secteur bancaire et l'industrie et firent partie de l'élite économique et intellectuelle de la ville.

Les Juifs ont d'abord été admis à l'Université de Freiburg vers la fin du 18^{ème} siècle et en dépit de l'antisémitisme permanent leur nombre a représenté finalement 10% de la population étudiante, en majorité à la faculté de médecine. Le dirigeant sioniste et premier Président d'Israël, Haïm Weizmann, y a obtenu son doctorat en chimie en 1899.

Après la 1ere guerre mondiale, les Juifs ont continué à jouer un rôle économique de premier plan dans la ville, faisant partie de la classe supérieure en tant que professionnels et hommes d'affaires, à la tête de dix usines, d'une banque, et des grands magasins Knopf avec ses succursales à travers l'Allemagne du Sud. La communauté elle-même exploitait de nombreux services sociaux et culturels avec l'aide d'un mouvement sioniste actif.

En 1933, il y avait 1138 Juifs dans la ville. Des mesures anti-juives ont été mises en place et à l'université les 21 professeurs et assistants juifs ont été licenciés en 1933-35. Cela comprenait notamment Hans Adolf Krebs, qui a émigré en Angleterre et a obtenu le prix Nobel de médecine en 1953. Dans la même période, le nombre d'étudiants juifs a été réduit de 183 à 54. La plupart des entreprises juives ont été liquidés en novembre 1938. La communauté a répondu en fournissant un soutien financier, l'organisation de placement et des services de reconversion professionnelle, et, pour favoriser l'émigration, en offrant des cours d'anglais et d'hébreu.

Le 28 Octobre 1938, les Juifs d'origine polonaise ont été expulsés vers la frontière polonaise. Lors de la Kristallnacht (Nuit de Cristal, 9-10 Novembre 1938), la synagogue a été détruite par des compagnies d'assaut SS et SA. 100 hommes juifs ont été envoyés au camp de concentration de Dachau pour une détention prolongée durant laquelle deux personnes y périrent. Au cours de la période nazie, 657 Juifs ont réussi à émigrer, dont environ 200 aux États-Unis, 100 en Palestine, 100 en France, 70 en Suisse, et 70 en Angleterre. Environ 30 émigrants ont été arrêtés sous l'occupation allemande et déportés. 350 autres ont été déportés de Freiburg au camp de concentration de Gurs, le 22 Octobre 1940. Parmi eux, 273 ont péri. Parmi les 41 Juifs restés à Freiburg, environ 20 ont été envoyés au ghetto de Theresienstadt le 23 août 1942. Pendant la guerre, une organisation catholique dirigée par Gertrud Luckner a travaillé pour sauver des vies juives. Elle a été reconnue par Yad Vashem comme « Justes parmi les Nations ». Une nouvelle communauté juive a été formée à Freiburg après la guerre par d'anciens habitants et des réfugiés est-européens. En 1977, elle comptait 381 personnes, et aujourd'hui plus de 700.